

Le château et les châtelains d'Oteppe

Le village d'Oteppe, à une bonne dizaine de kms de Huy, est dominé par un château conservant, au sud-est, une tour carrée, donjon du 14^e siècle, mais habillée au 17^e d'un nouveau parement. Au nord, une tour ronde isolée, à poivrière, du 17^e siècle, semble avoir fait partie, avec le donjon, d'un quadrilatère primitif.

Le bâtiment principal a été construit en style traditionnel au 17^e siècle, mais la façade reçut au 18^e, un avant-corps de style classique. Les fenêtres, au rez-de-chaussée s'ouvrent, côté village sur une vaste terrasse.

Au 18^e siècle, Oteppe faisait partie du baillage de Moha, en Principauté de Liège, depuis 500 ans. C'est en effet au 13^e siècle que la prise du château de Moha par les Troupes du Prince Evêque de Liège fait entrer Oteppe dans le giron de la Principauté.

Le 15 octobre 1762, la seigneurie d'Oteppe, de même que celle de Lamontzée, fut vendue par le Prince-Evêque, à Jean-François-Louis de Lochon. Cette famille résidait à Oteppe depuis près de 300 ans, où ils possédaient de nombreux biens.

- Au 15^e siècle, les Lochon sont à Lamontzée, par le mariage de Jean Lochon, écuyer, avec Marie delle Monzée, fille de Pierre, grand greffier des échevins de Liège.
- C'est le petit-fils de ces derniers, Philippart Lochon delle Monzée, écuyer, né vers 1450 à Lamontzée, qui s'installa dans la ferme fortifiée qui existait à l'emplacement du futur château à Oteppe en épousant Jeanne Leygneaux, fille d'Henri, qui demeurait à Oteppe et était seigneur de Beauraing, Moxhe.
- Un autre Jean Lochon se fixa également à Oteppe, dans le domaine de son père. Il fut mayor de Fallais. Il se maria en 1514 avec Catherine Mottet (de Thisnes). Il commença le défrichement des terres dans le village, lui donnant un essor qu'il n'avait jamais connu.
- Son fils Jean, né en 1545, fit des études de droit à Liège et eut une brillante carrière à la cour du Prince-Evêque. Il avait épousé en 1560, Marguerite Libotte. Il passa les dernières années de sa vie, en homme riche, dans ses propriétés d'Oteppe. Il a été enseveli avec son épouse dans l'église d'Oteppe, mais la pierre tombale n'a pas été retrouvée.
- Leur fils Jean, né vers 1562, épousa Jeanne de Monceau en 1582. Ils moururent tous les deux en 1595. Leur pierre tombale est visible dans l'église d'Oteppe. Les époux avaient entretemps commencé la construction du château : la tour centrale en est la première partie ; elle forme la séparation entre le corps de logis et l'aile droite. Le « règne » de ce Jean de Lochon fut bref, mais douloureusement marqué par le crime commis par lui sur la personne de son frère aîné qui était l'héritier de droit. Il soudoya un bandit notoire et un domestique, pour le supprimer lors d'une partie de chasse, en simulant un accident. Le plan

réussit et Jean s'empara des propriétés et de la seigneurie. Bien plus tard, après la mort de Jean, le domestique félon, prit de remords, raconta toute l'histoire. Jeanne de Monceau mourut peu après, brisée par l'horreur de cette révélation.

- Leur fils Jean, né vers 1585, décéda en 1644. Il fut le « grand seigneur » d'Oteppe. Il donna de l'expansion au château, comme au village lui-même. Il vécut dans le luxe et fut exigeant vis-à-vis des paysans. Il épousa en grande pompe son arrière-cousine, Elisabeth de Lochon. Il avança les travaux engagés au château et notamment la construction du corps de logis et la ferme, travaux terminés vers 1615. En souvenir de son mariage, il fit placer une pierre sur le fronton de la façade du château : au-dessous des écussons des deux branches Liège et Oteppe, il fit graver sa devise qui résume toute sa vie : « *Quo te vixisse testeris, fac aliquid* » (Fais quelque chose pour témoigner de ton existence).
- Leur fils, Jean Lochon, écuyer, seigneur de Beauraing, épousa en 1660 Maximilienne-Antoinette de Cortil, fille de Pierre et d'Anne-Catherine Bodart. Ils eurent quatre fils : Jean-Albert, Jean-Maximilien, Philippe-Henri et Pierre-François et deux filles : Jeanne-Pétronille et Anne-Elisabeth. Les 3 premiers fils sont morts sans postérité. Jeanne Pétronille épousa Louis de Fumal, seigneur de Streel. Veuve en 1714, elle mourut à Burdinne le 8 janvier 1743. D'Anne-Elisabeth, on ne sait pas grand-chose, sinon qu'elle se laissa séduire par un valet d'écurie et se retrouva enceinte. Pour sauvegarder l'honneur de la famille et empêcher la jeune femme de commettre un infanticide, son frère, Pierre-François de Lochon sollicita de l'official, l'autorisation de recevoir sa sœur en son château d'Oteppe, et de l'y tenir recluse dans une chambre jusqu'au jour de l'accouchement. (Ce qui lui fut accordé le 23 février 1704). C'est une fille qui naquit. Elle fut baptisée Marie-Anne à Oteppe, le 15 mars 1704, et enregistrée comme fille d'Arnold Gram et de demoiselle Anne Elisabeth de Lochon. Le curé fut le parrain et Marie Berger, la marraine. On ignore ce qu'est devenu cet enfant. Le seigneur de Lochon, formé dans une ambiance de luxe pendant la première partie de sa vie, ne fut pas d'une conduite exemplaire. Peu sévère pour lui-même, il mécontenta ses paysans par ses exigences et sa conduite déréglée.. il releva en 1681, la seigneurie de Moxheron, près de Moxhe, sur la Mehaigne. La seule réalisation marquante de son existence aura été la construction de l'aile droite du château.
- Pierre-François de Lochon, qui mourut à Oteppe le 17 février 1751, épousa par contrat du 28 juillet 1698, Marie-Anne d'Auvín, décédée à Oteppe le 10 septembre 1730. Elle était la fille de Charles d'Auvín, seigneur de Burdinne et d'Anne-Marguerite de Celles. Il essaya de remédier aux difficultés des paysans, mais n'avait malheureusement pas la finesse nécessaire pour prendre les mesures adaptées.
- Leur fils Jean-François de Lochon, baptisé à Oteppe le 30 mai 1700, semble avoir joui d'une certaine fortune. Il embellit le château, le dotant d'un avant-corps de style classique. En plus du fief de Beauraing, il devient seigneur d'Oteppe et de Lamontzée le 15 octobre 1762, par le rachat de la seigneurie au Prince Evêque de Liège, après avoir relevé les seigneuries d'Avin, d'Atrive et de Rosignies. Il acheta également la cense de Rochée et celle du Bachet aux héritiers de son cousin André Jean Louis de Fumal. La même année, le

10 mai, il mit un terme à 62 ans de célibat en épousant une jeune fille d'Oteppe, âgée de 24 ans, Marie-Catherine Lemaire. Elle devint son héritière universelle le 25 octobre 1766 et Jean-François de Lochon mourut deux ans plus tard, le 27 mai 1768.



- Marie Catherine Lemaire avait alors trente ans et avait un frère, Jean-Lambert et deux sœurs, Marie-Anne et Anne-Marie. En 1768, elle hérite de la seigneurie d'Avin et d'Atrive, d'une rente à Burdinne et d'une propriété à Lamontzée : la cense de Rochée, que Jean-François-Louis de Lochon avait achetée le 6 juin 1761 aux héritiers de son cousin germain, André-Jean-Louis de Fumal. Jean-Lambert Lemaire, frère de Marie-Catherine était installé dans cette cense et devint plus tard, maire de Lamontzée. Marie Catherine Lemaire se remaria devant le curé Ernotte, le 16 février 1770, avec Pierre- Louis de Monin de Rendeux, capitaine au régiment des grenadiers wallons au service des Etats Généraux, qui périt au cours de la bataille navale du Helder (Hollande) en 1799. Marie Catherine mourut à son tour, sans descendance, au début de 1817. Dès le 15 avril 1817, ses héritiers vendirent ses biens. Ces héritiers étaient Jean-Lambert Lemaire de Rochée (1744-1818), son frère, propriétaire à Lamontzée, Anne-Marie Lemaire, sa sœur, épouse de Pierre-Henri de Cerf, propriétaire à Vissoul, et les enfants de sa sœur, Marie-Anne, épouse de Joseph-Antoine Peters. Ces héritiers agissaient pour la moitié, l'autre moitié revenant à Jean-Louis-Ignace de Heusch de Thine et Anne-Thérèse-Adrienne de Neyboom. Après avoir épousé le 30 mars 1815, en secondes noces, sa propre nièce, Marie-Catherine De Cerf, fille de sa sœur Anne-Marie, Jean -Lambert Lemaire mourut peu après, le 2 avril 1818, sans postérité.

- C'est sa sœur, Anne-Marie Lemaire, épouse de Pierre-Henri de Cerf, qui hérita du château et des biens situés à Oteppe, les Peters recevant les biens de Lamontzée,.

Mais qui étaient ces Lemaire ?

- Guillaume (le père), vivait entre 1710 et 1770. Il était originaire de Lens. Il épousa à Oteppe en 1736, Marie-Catherine Jadot et eurent quatre enfants :
 - Marie-Catherine (1737-1817) (citée ci-dessus). Veuve à 30 ans, cette fille de village pleine de bon sens et de détermination, ne se laissa pas éblouir par le pactole dont elle hérita. Elle prit les rênes et imposa sa volonté. Elle était maintenant la grande dame qui attendait de tous qu'on lui obéisse de suite. Elle gouverna ses paysans jusqu'à sa mort à 80 ans. Sa famille non plus, n'échappa pas à sa domination : sa sœur Anne-Marie, de 10 ans sa cadette, habitait avec elle au château avec son mari Pierre-Henri De Cerf. C'est seulement à la mort de Marie-Catherine, en héritant du château, que les époux purent agir selon leur propre volonté.
 - Marie-Anne Lemaire (1740 - ?). Epousa à Oteppe en 1759, Joseph-Antoine Peters.
 - Jean-Lambert Lemaire (1744-1818) (cité plus haut). C'est lui qui prit d'abord en main l'héritage de sa sœur Marie-Catherine qui était veuve. Maire de Lamontzée, et veuf d'Anne Thérèse Soiron, il épousa en 1815 à Bruxelles sa nièce Marie Catherine De Cerf, fille de Pierre Henri De Cerf (voir ci-dessous) et de Anne Marie Lemaire.
 - Anne Marie Lemaire (1747-1829), épouse de Pierre Henri De Cerf, ci-dessous.

- Pierre-Henri de Cerf, était né à Lamontzée, où il fut baptisé le 17 mars 1738. Il épousa en 1774 Anne-Marie Lemaire (1747-1829). Le père de Pierre-Henri, qui avait épousé le 1^{er} septembre 1726 Catherine Delcourt, était originaire d'Olne, près de Verviers. Pierre-Henri mourut à Oteppe le 2 avril 1820 et son épouse le 8 avril 1829. Outre deux fils morts jeunes, ils eurent un autre fils, Pierre-Joseph et une fille Marie-Catherine, qui, comme nous l'avons vu plus haut, épousa son oncle Jean-Lambert Lemaire, veuf d'Anne-Thérèse Soiron. Marie-Catherine De Cerf épousa en secondes noces, le 22 février 1819, Lambert- Walther de Woodt de Trixhe, (Braives le 10 novembre 1791 - Lamontzée le 26 avril 1874), fils d'Arnold-Charles et de Marie-Catherine Jerosme, veuf en premières noces de Marie-Catherine Lheureux. Lambert-Walther de Woodt de Trixhe fut maire puis bourgmestre de Lamontzée.

- Pierre-Joseph de Cerf, leur fils, fut maire d'Oteppe. Né à Lamontzée le 3 juin 1776, il épousa en 1817, Isabelle-Catherine de Woodt de Trixhe, sœur de Walthere, née à Braives le 5 février 1786, et mourut prématurément à Oteppe le 24 mai 1823, après seulement 6 années de mariage. Son épouse, quant à elle, mourut nonagénaire à Oteppe le 15 mars 1877. C'est elle qui fit don du terrain où furent construits, vers 1832, l'église et le presbytère d'Oteppe. Outre une fille Hortense, qui épousa Florent Mouton, d'Oteppe, échevin de

Clavier et conseiller provincial, ils eurent un fils, Félix (1818-1878) qui fut aussi bourgmestre d'Oteppe.

- De son mariage avec Philippine Everarts, Félix de Cerf eut une fille Marie, et un fils, Charles (1859-1916).

- Charles de Cerf, marié à Laure Preud'homme était très attaché à son domaine d'Oteppe : il lui apporta tous les soins et de nombreuses modifications, notamment le déplacement de certaines routes. Il aménagea également le parc conçu par Jean de Lochon et dota le château du confort moderne. Charles de Cerf et Laure Preud'homme n'eurent qu'un fils, Félix.

- Félix (1891-1933) était un grand amateur de sport automobile et se fit remarquer dans plusieurs compétitions. Après une courte vie mouvementée, il mourut prématurément à 42 ans, sans alliance. Avec lui s'éteignaient les De Cerf de la branche d'Oteppe. Sa mère qui ne voulait pas rester au château, où elle avait perdu son mari et son fils, ne tarda pas à mettre en vente la propriété et se retira dans sa maison de Huy. C'était la première fois que le château d'Oteppe était en vente.

- L'acquéreur en fut le comte Philippe d'Oultremont, qui s'installa à Oteppe en 1939.

- L'un de ses fils, Georges-Albert d'Oultremont, fut bourgmestre d'Oteppe avant de quitter la région en 1962 pour s'installer à Wauthier-Braine.

- Ce fut Mr. Willy Maertens qui acheta le domaine. Avec ses fils Pierre et Ludo, il organisa et équipa le domaine pour en faire un centre vacances et permettre à de très nombreuses familles des villes de trouver un cadre de vacances sain et pittoresque.

- Ce centre de vacances « l'Hirondelle » est aujourd'hui géré par la société « Capfun » et reste un centre de vacances très prisé.